De Vertières à Aujourd'hui :

refonder la nation sur le courage, la justice et la solidarité »

Date du 18 Novembre 2025

Préambule

je suis Mme Sherley Louis ,ANALYSTE POLITIQUE,FORMATRICE SENOR EN GOUVERNANCE DE L'ÉTAT, le 18 novembre ,c'est la fête de la bataille de Vertière en Haiti ,,

JE VAIS VOUS présenter cette conférence intitulée

De Vertières à aujourd'hui : refonder la nation sur le courage, la justice et la solidarité »

J'aimerais mettre l'accent sur les valeurs civiques et morales héritées de la bataille. J'estime que Ce sujet est plus universel et cadre mieux à la dénomination des Femmes engagées comme moi-même.. Sans la question de responsable au niveau d'un parti politique.

Introduction

« De Vertières à aujourd'hui : refonder la nation sur le courage, la justice et la solidarité »

Mesdames, Messieurs, chers compatriotes,

Maxime 1 : « Le courage est le souffle de ceux qui refusent de plier devant l'injustice. »
Maxime 2 : « La justice est la boussole d'une nation qui veut rester debout. »
Maxime 3 : « La solidarité est la main tendue qui empêche un peuple de tomber. »

Chaque année, le 18 novembre nous rassemble autour d'un nom : **Vertières**.
Mais au-delà du symbole, **que représente Vertières pour nous aujourd'hui ?**

- Vertières, est-ce simplement une bataille victorieuse ou une école de valeurs ?
- Sommes-nous encore dignes de cet héritage de courage, de justice et de solidarité ?
- Que reste-t-il, en 2025, de cette énergie patriotique qui a fait trembler les puissances du monde ?

Ces questions ne sont pas des curiosités historiques, mais des **défis moraux** pour notre présent.
Nos ancêtres n'ont pas seulement gagné une guerre : ils ont construit une idée, celle d'une humanité libre. Et aujourd'hui, c'est cette idée que nous devons refonder.

Oui, Vertières fut un cri, une victoire, un feu. Mais ce feu, l'avons-nous entretenu ou laissé s'éteindre ?
Sommes-nous encore ce peuple de Capois-la-Mort, ou sommes-nous devenus des spectateurs fatigués de notre propre histoire ?

OUI, Mesdames et Messieurs,Chaque 18 novembre, la mémoire de Vertières se dresse devant nous comme un miroir. Ce n'est pas seulement une date d'histoire, c'est une leçon vivante : celle d'un peuple noir, debout, qui a refusé la servitude et qui a offert au monde une page glorieuse de dignité humaine.

Mais aujourd'hui, la vraie bataille n'est plus sur le champ de Vertières : elle se déroule dans nos cœurs, nos institutions, nos communautés. Pour refonder la nation, il faut **revenir à la source**, aux trois piliers qui ont fait notre grandeur :

👉 **le courage**,
👉 **la justice**,
👉 **et la solidarité.**

I. Le Courage : Héritage de Vertières

Le 18 novembre 1803, sur les collines de Vertières, nos ancêtres ont affronté l'armée la plus puissante du monde. Ce courage n'était pas seulement physique : c'était un acte moral, un cri de dignité lancé à l'univers.

Le courage, aujourd'hui, ce n'est pas seulement prendre les armes. C'est **dire la vérité quand le mensonge est plus rentable**, **agir avec intégrité quand la corruption invite au confort**, **garder l'espérance quand tout semble perdu**.

Blague populaire :
Un paysan dit un jour : « Mwen pa pè pèsonn, sèlman m' pè si kouraj mwen ta pran konje ! »
👉 (Traduction : « Je n'ai peur de personne, sauf si mon courage décidait de partir en vacances ! »)
Rions-en, mais dans la réalité, il arrive que notre courage, en tant que peuple, prenne trop souvent "congé"...

Petite histoire inspirante :
Je pense à une jeune institutrice de province, qui, malgré un salaire dérisoire, continue d'enseigner dans une salle sans toit, parce qu'elle dit : « Si je pars, les enfants partiront aussi. »
Voilà le courage moderne : celui de tenir, de bâtir, de croire encore.

I. Le Courage : la flamme qui éclaire les ténèbres

Le 18 novembre 1803, nos aïeux ont prouvé que **la liberté vaut plus que la vie**.
Face aux canons français, ils n'avaient ni uniformes neufs, ni vivres abondants.
Mais ils avaient le courage, cette force intérieure qui transforme la peur en puissance.

Le **courage** n'est pas une bravade, ni une colère. C'est la conscience tranquille de faire ce qui est juste, même quand tout s'y oppose.
C'est la voix intérieure qui murmure : *« Tiens bon, même si tu es seul à croire encore. »*

Aujourd'hui, nous avons besoin d'un autre type de courage :

- Le **courage moral**, pour dire non à la corruption, au mensonge, à l'injustice, même quand c'est dangereux.
- Le **courage civique**, pour voter, participer, éduquer, au lieu de critiquer à distance.

- Le **courage spirituel**, pour garder foi dans un pays que beaucoup déclarent perdu.

Petite histoire :
Un jeune homme du Nord, après avoir vu son école fermée faute de moyens, décide de rassembler les enfants du quartier pour leur enseigner bénévolement, sous un arbre.
Quand on lui demande pourquoi, il répond :
« Si Vertières s'était découragé, on serait encore esclaves. Alors, moi non plus, je ne me décourage pas. »
Voilà le courage contemporain : **persister sans arme, mais avec conviction.**

Blague populaire :
Un vieil homme disait : « Mwen pa pè pèsonn, men si kouraj mwen ale fè ti mache, m fini ! »
(Traduction : « *Je n'ai peur de personne, mais si mon courage va faire une course, je suis fichu* ! »)
Rions-en, mais combien d'entre nous ont laissé leur courage "faire une course" et n'ont jamais su le rappeler ?

Réflexion :
Le courage d'hier a libéré la patrie ;
le courage d'aujourd'hui doit libérer les consciences.
Car un peuple sans courage devient un peuple manipulable

II. La Justice : Colonne vertébrale d'une nation libre OU le socle invisible de toute liberté

À Vertières, les combattants réclamaient justice, pas vengeance.
Ils voulaient rétablir l'équilibre du monde : que l'homme noir soit reconnu comme un être humain à part entière.

La justice, ce n'est pas seulement dans les tribunaux. Elle commence dans la maison, à l'école, dans la rue. Elle se manifeste dans la manière dont nous traitons l'autre — surtout celui qui n'a rien à offrir en retour.

Une société sans justice est comme un tambour sans peau : elle fait du bruit, mais elle ne donne pas de rythme.

Blague populaire :
On dit souvent : « Nan peyi nou, se pa tout moun ki jwenn jistis ; gen moun, yo jwenn jistis an “VIP”! »
👉 (“Dans notre pays, tout le monde ne reçoit pas la même justice ; certains ont un service VIP.”)
Mais la vraie justice, c’est celle qui traite chacun selon la vérité, non selon le pouvoir.

Histoire :
Un vieux juge racontait : « Quand je prononce un verdict, je regarde la balance de la justice. Si elle penche vers le fort, je sais que je me suis trompé. »
Voilà le cœur de notre refondation : replacer la justice au centre de nos décisions.

La victoire de Vertières n’était pas seulement militaire : c’était une **victoire morale**.
Nos ancêtres se battaient pour **l’égalité**, pour que chaque être humain, quelle que soit sa couleur, soit respecté dans sa dignité.

Mais qu’est devenue cette justice aujourd’hui ?
Comment une nation née de la quête de justice peut-elle tolérer tant d’injustices sociales, économiques et politiques ?

La justice, c’est plus qu’un mot : c’est un **équilibre**.
Une société juste, c’est une société où **le mérite remplace le favoritisme**,
où **le droit du faible pèse autant que la force du puissant**,
où **les institutions servent le peuple, et non l’inverse**.

Blague populaire :
On entend souvent dire : « Gen moun ki jwenn jistis nan minit, gen lòt ki rete nan file atant pandan ane ! »
👉 (“Certains obtiennent la justice en une minute, d’autres attendent des années dans la file d’attente !”)
Mais une nation ne se mesure pas à la vitesse de ses verdicts, mais à **l’équité de ses décisions**.

Petite histoire :
Dans une petite ville, un juge honnête refusa de condamner un pauvre injustement accusé.

On lui dit : « Vous allez perdre votre poste. »
Il répondit : « Mieux vaut perdre ma chaise que ma conscience. »
C'est cette intégrité-là que nous devons réapprendre.

Réflexion :
Une justice corrompue détruit plus qu'elle ne protège : elle décourage le bien et récompense le mal.
Et sans justice, le courage devient inutile, car il n'a plus de cadre moral pour s'exprimer.

Refonder la nation, c'est donc **rétablir la confiance entre les citoyens et la loi**,faire de la justice non un privilège, mais un droit vécu.

III. La Solidarité : L'âme qui unit les cœurs OU l'arme silencieuse des peuples unis

À Vertières, les combattants n'ont pas gagné seuls.
Dessalines, Capois, Gabart, Toussaint avant eux — tous savaient qu'aucune victoire n'est possible sans solidarité.

La solidarité, c'est cette force invisible qui transforme un peuple dispersé en nation invincible.
Aujourd'hui encore, elle doit redevenir notre plus belle arme : entraide, écoute, collaboration, respect mutuel.

Blague populaire :
Un jour, un homme disait : « Mwen se sèl ki pi fò pase kolektiv la ! »
Son ami lui répondit : « Se sèl nan manje, wi ! Paske lè l pou kont li, li fè mal nan je ! »
👉 (Traduction : "Je suis plus fort que tout un groupe !" — "Peut-être comme le sel, mais seul, il pique les yeux !")
Un peuple sans solidarité, c'est un plat sans goût.

Histoire :
Lors du tremblement de terre de 2010, une vieille dame du Sud partageait le peu de riz qu'elle avait avec ses voisins déplacés. Quand on lui demanda pourquoi, elle répondit :
« Mwen pa ka manje si vwazen mwen grangou. Paske grangou vwazen an, se grangou pa m tou. »

C’est cette conscience fraternelle que Vertières nous a léguée — et que nous devons raviver.

Oui, à Vertières, la victoire fut collective. Aucun héros n’a vaincu seul : **l’union a fait la force, réellement**.
Ce n’était pas une simple devise : c’était une pratique quotidienne, un engagement partagé.

Aujourd’hui, la solidarité doit redevenir notre arme la plus redoutable — pas contre un ennemi extérieur, mais contre la misère, la division, le découragement.

La solidarité, c’est **le courage à plusieurs**, c’est **la justice en action**.
C’est décider que le bonheur de l’autre n’est pas une menace pour le mien.

Histoire :
Après le séisme de 2010, une vieille dame de Jacmel disait :
« Mwen te pèdi tout bagay, men m toujou gen kè mwen. E nan kè sa, gen plas pou lòt moun. »
(“J’ai tout perdu, mais j’ai encore mon cœur. Et dans ce cœur, il reste de la place pour les autres.”)
Cette phrase est un monument de solidarité : même dans la perte, on peut donner.

Blague populaire :
Un homme disait : « Mwen renmen viv pou kont mwen. Paske lè mwen manje, se sèl mwen ki plen ! »
Son voisin répondit : « Men lè ou malad, se sèl ou k’ap soufri tou ! »
👉 (“Je préfère vivre seul — comme ça, quand je mange, je suis le seul à être rassasié.” — “Oui, mais quand tu tombes malade, tu es aussi seul à souffrir !”)

La solidarité, ce n’est pas une faiblesse : c’est la **stratégie des peuples intelligents**.
Les nations qui réussissent sont celles qui savent se serrer les coudes dans la tempête.

Conclusion : Refonder la Nation

Mesdames et Messieurs,
Refonder la nation sur le courage, la justice et la solidarité, c'est refuser la fatalité.
C'est reconnaître que Vertières n'est pas un souvenir, mais une mission.
Nous sommes les héritiers d'une épopée qui nous oblige : à être dignes, à être unis, à être debout.

Que chaque citoyen devienne un "petit Vertières" dans sa communauté, son école, son institution.
Et souvenons-nous : une nation n'est forte que lorsque ses valeurs deviennent sa loi vivante.

1. « L'histoire ne se répète pas, mais elle se rappelle à ceux qui oublient. »
2. « Le courage n'est pas l'absence de peur, c'est la décision d'avancer malgré elle. »
3. « Là où la justice s'endort, l'injustice fait la loi. »
4. « La solidarité transforme les faiblesses individuelles en force collective. »
5. « Vertières n'est pas fini : il recommence chaque fois qu'un Haïtien choisit de faire le bien. »
6. « On ne rebâtit pas une nation avec des pierres de haine, mais avec le ciment du respect. »
7. « Quand le peuple s'élève, aucune montagne d'obstacles ne peut le retenir. »

Disons -le bien haut : Vertières recommence aujourd'hui

Vertières n'est pas une date figée dans un livre d'histoire.
C'est un **principe vivant**, un **souffle moral** qui doit continuer à nourrir notre présent.

Chaque citoyen, chaque enseignant, chaque jeune, chaque mère, chaque serviteur de l'État peut et doit devenir un **héritier actif de Vertières**.
Le courage pour affronter les défis,

la justice pour équilibrer nos rapports,
la solidarité pour recoudre nos fractures.

Nous ne pouvons pas reconstruire Haïti sur des murs fissurés de méfiance et d'égoïsme.
Nous devons rebâtir sur les valeurs éternelles qui ont fait notre gloire.
C'est cela, **refonder la nation** : revenir à la source, pour repartir plus fort.

1. « L'histoire est un flambeau : elle éclaire ceux qui veulent avancer, elle brûle ceux qui l'oublient. »
2. « Le courage d'un seul peut réveiller la dignité d'un peuple. »
3. « La justice sans humanité est froide, l'humanité sans justice est aveugle. »
4. « Là où il y a solidarité, la misère recule. »
5. « Vertières n'est pas mort : il dort dans nos consciences. »
6. « On ne construit pas une nation avec la peur, mais avec la foi. »

« Le jour où chaque Haïtien fera un pas pour le bien commun, la liberté recommencera sa marche. »

Pour finir, voici un **acrostiche développé du mot "VERTIÈRES"**, dans l'esprit de votre thème :

« Redéfinir Vertières aujourd'hui, pour remarcher autrement, recommencer à neuf et transformer le mal en bien. »

VERTIÈRES : Marche nouvelle d'un peuple debout

V – Valoriser nos racines

E – Éveiller les consciences

R – Réparer nos blessures

T – Transformer le mal en bien

I – Inspirer le changement

È-qu'un citoyen agit pour le bien commun.

R – Rassembler nos forces

E – Espérer malgré tout

S – Servir avec amour

==========

V – Valoriser nos racines

Retrouvons la fierté de ce que nous sommes.
Le monde ne nous respectera que lorsque nous nous respecterons nous-mêmes.

E – Éveiller les consciences

Ne dormons plus dans le silence et la peur.
Chaque citoyen éveillé est une lumière contre l'obscurité sociale et morale.

R – Réparer nos blessures

Le passé a laissé des cicatrices, mais aussi des leçons.
Transformer la douleur en énergie, c'est le secret des peuples résilients.

T – Transformer le mal en bien

Là où il y a corruption, semons l'intégrité.
Là où il y a désespoir, plantons l'espérance.
Le mal ne disparaît pas seul : il se convertit par l'action juste.

I – Inspirer le changement

Par nos gestes, nos paroles, nos choix quotidiens.
L'exemple est plus fort que le discours.
Vertières renaît chaque fois qu'un citoyen agit pour le bien commun.

È – Élever notre regard

Ne restons pas prisonniers du quotidien.
Ayons la hauteur des bâtisseurs de 1803 :
Voir plus loin, rêver plus grand, croire plus fort.

R – Rassembler nos forces

Ni clan, ni couleur, ni parti ne doit nous diviser.
Une nation ne se relève qu'en unissant ses différences autour d'un même idéal.

E – Espérer malgré tout

L'espérance n'est pas naïveté : c'est un acte de résistance.
Celui qui espère, même dans la nuit, porte déjà la lumière.

S – Servir avec amour

Servir, c'est aimer en action.
Aimer son pays, c'est le prouver chaque jour par le travail bien fait, par la parole vraie, par la main tendue.

Mme Sherley Louis ,

Analyste Politique,

Formatrice Senor

EN

Gouvernance de l'État

18 Novembre 20257

Traduction kréyôl

Soti Vertières rive Jodi a : Refonde nasyon an sou kouraj, jistis ak solidarite

Dat : 18 novanm 2025

Pwològ

Mwen se Madam Sherley Louis, analis politik, fòmatis senior an gouvènans Leta.
Chak 18 novanm, Ayiti selebre batay Vertières, youn nan pi gwo jounen nan listwa n ap pèp la.
Jodi a, m pral prezante konferans sa ki pote tit :
"Soti Vertières rive jodi a : Refonde nasyon an sou kouraj, jistis ak solidarite."

Nan konferans sa, m vle mete aksan sou valè sivil ak moral nou eritye nan batay sa.
Pou mwen, sijè sa depase politik — li touche tout moun k'ap travay pou peyi a leve, sitou fanm angaje tankou mwen.

Entwodiksyon

“Soti Vertières rive jodi a : Refonde nasyon an sou kouraj, jistis ak solidarite.”

Madanm, Mesye, chè konpatriyòt,
Tande twa pawòl saj sa yo :

1. “Kouraj se souf moun ki refize bese devan enjistis.”
2. “Jistis se konpa yon nasyon ki vle kanpe dwat.”
3. “Solidarite se men ki lonje pou pèp la pa tonbe.”

Chak 18 novanm, nou tounen je nou sou non sa : Vertières.
Men, ann mande tèt nou :

- Èske Vertières se sèlman yon batay, oswa se yon lekòl valè?
- Èske nou toujou merite eritaj sa?
- Kisa ki rete nan flanm patriyotik la jodi a, an 2025?

Zansèt nou yo pa sèlman te batay pou libète — yo te bati yon ide : ide libète moun.
Koulye a, se nou pou nou refonde ide sa.

Vertières te yon kri, yon viktwa, yon dife.
Men kesyon an : Èske dife sa toujou ap limen nan kè nou?

Chak 18 novanm, memwa Vertières kanpe devan nou tankou yon glas.
Se pa yon paj listwa sèlman — se yon leson vivan.
Jodi a, batay la pa sou chan lagè ankò : li nan kè nou, nan enstitisyon nou, nan kominote nou.
Pou refonde nasyon an, fòk nou tounen sou twa poto sa yo :
👉 Kouraj,
👉 Jistis,
👉 Solidarite.

Kouraj : Eritaj Vertières

Nan 18 novanm 1803, zansèt nou yo te leve kanpe devan lame Lafrans.
Kouraj yo pa t sèlman fizik — se te yon kri diyite.

Kouraj jodi a, se pa pran zam sèlman.
Se di laverite menm lè manti pi pratik.
Se rete onèt menm lè koripsyon pi fasil.
Se kenbe espwa menm lè tout bagay sanble pèdi.

Ti blag popilè :
Yon peyizan te di :

“Mwen pa pè pèsonn, sèlman si kouraj mwen ta deside ale vakans!”
(Nou ka ri, men pafwa se vre : kouraj pèp nou an pran twòp konje…)

Yon lstwa reyèl :
Yon jèn pwofesè nan pwovens ap anseye nan yon sal san twa, ak ti salè, men li di :

“Si mwen ale, timoun yo pap ret.”
Sa, se kouraj modèn : kenbe, bati, kwè toujou.

Kouraj se pa bravou — se fè sa ki jis, menm lè w pou kont ou.

Nou bezwen twa fòm kouraj jodi a :

Kouraj moral : di non a enjistis, menm si li koute.

Kouraj sitwayen : patisipe, vote, edike.

Kouraj espirityèl : kenbe lafwa nan Ayiti, menm lè lòt yo dekouraje.

Refleksyon :
Kouraj yè a te delivre peyi a;
kouraj jodi a dwe delivre konsyans nou.
Paske yon pèp san kouraj fasil pou manipile.

II. Jistis : Zo rèl do yon nasyon lib

Nan Vertières, konbatan yo te vle jis.
Yo pa t chèche vanjans, men ekilib.
Yo te vle mond lan rekonèt diyite moun nwa a.

Men, jistis pa sèlman nan tribinal.
Li kòmanse nan kay la, nan lekòl la, nan lari a.
Li parèt nan fason nou trete moun ki pa gen anyen pou ofri nou.

Blag popilè :

“Nan peyi nou, gen moun ki jwenn jistis an VIP!”
(An reyalite, tout moun pa jwenn menm jistis.)

Men vraie jistis la, se sa ki sèvi verite, pa pouvwa.

Istwa :
Yon jij te di :

“Lè balans jistis la panche bò moun ki gen fòs, mwen konnen mwen fè erè.”

Jistis se baz moral tout nasyon.
San li, kouraj pèdi sans li.
Pou refonde peyi a, fòk nou retabli konfyans ant sitwayen ak lalwa.
Jistis pa dwe yon privilèj, men yon dwa pou tout moun.

III. Solidarite : Lanm nan kè pèp la

Nan Vertières, **pèp la te ini**.
Dessalines, Capois, Gabart, Toussaint — tout te konprann : **pa gen viktwa san solidarite.**

Solidarite se sa ki fè yon pèp vin nasyon.

Blag popilè :
Yon nonm te di : “Mwen pi fò pase tout kolektiv la!”
Zanmi l reponn :

“Se sèl nan manje wi! Paske lè li pou kont li, li pike je!”
(Vwèman vre — yon pèp san solidarite, se tankou yon manje san gou.)

Egzanp vivan :
Apre tranbleman tè 2010, yon granmoun fanm te pataje ti kras diri

li te genyen ak vwazen l.
Yo mande l poukisa, li reponn :

“Mwen pa ka manje si vwazen mwen grangou.”

Solidarite, se **lanmou an aksyon**, se **kouraj a plizyè**, se **jis pou tout moun**.
Se konprann ke lè lòt la byen, mwen byen tou.

Konklizyon : Refonde Nasyon an

Konklizyon : Refonde Nasyon an

Dàm ak Mèsye,
Refonde nasyon an sou kouraj, jistis ak solidarite, se refize fatalite.
Se rekonèt ke Vètyè pa yon souvni, men yon misyon.
Nou se eritye yon ewoik istwa ki oblije nou : pou n’ diy, pou n’ ini, pou n’ kanpe dwat.
Chak sitwayen dwe tounen yon “ti Vètyè” nan kominote li, nan lekòl li, nan enstitisyon li.
Ann sonje : yon nasyon vin fò sèlman lè valè li yo tounen lwa vivan li.

1. “Istwa pa repete tèt li, men li sonje moun ki bliye l.”
2. “Kouraj pa vle di ou pa pè, se desizyon pou avanse malgre lape.”
3. “Lè jistis dòmi, enjistis pran pouvwa.”
4. “Solidarite fè feblès moun yo tounen fòs pèp la.”
5. “Vètyè pa fini : li rekòmanse chak fwa yon Ayisyen chwazi fè sa ki byen.”
6. “Ou pa ka rebati yon nasyon ak wòch rayi, men ak siman respè.”
7. “Lè pèp la leve, okenn mòn obstak pa ka kenbe l.”

Ann di l byen fò : Vètyè rekòmanse jodi a.
Vètyè pa yon dat kole nan yon liv listwa.
Se yon prensip vivan, yon souf moral ki dwe kontinye nouri prezan nou.

Chak sitwayen, chak pwofesè, chak jèn, chak manman, chak sèvitè Leta kapab — epi dwe — tounen yon eritye vivan nan Vètyè.

Kouraj pou n’ fè fas ak defi yo,
Jistis pou n’ balanse relasyon nou yo,
Solidarite pou n’ ranje fann ki genyen ant nou.

Nou pa kapab rebati Ayiti sou miray ki fann ak mefyans ak egois.
Nou dwe rebati l sou valè etènèl ki te fè glwa nou.
Se sa, refonde nasyon an : tounen nan sous la, pou n’ rekòmanse pi fò.

1. “Istwa se yon flanbo : li klere pou moun ki vle avanse, li boule moun ki bliye l.”
2. “Kouraj yon sèl moun kapab reveye diyite yon pèp.”
3. “Jistis san imilite frèt, imilite san jistis avèg.”
4. “Kote gen solidarite, mizè fè bak.”
5. “Vètyè pa mouri : li dòmi nan konsyans nou.”
6. “Ou pa bati yon nasyon ak krent, men ak lafwa.”
7. “Jou chak Ayisyen fè yon pa pou byen komin nan, libète ap rekòmanse mache l.”

Pou fini, men akwostich pou mo “VERTIÈRES”

Redefini Vètyè jodi a, pou nou mache yon lòt jan, rekòmanse a nouvo, e transfòme sa ki mal an byen.

VERTIÈRES : Nouvo mache yon pèp ki kanpe dwat

V – Valorize rasin nou
E – Eveye konsyans nou

R – Repare blesi nou yo

T – Transfòme sa ki mal an byen

I – Enspire chanjman

È – Elve gade nou
R – Rasanble fòs nou
E – Espere malgre tout bagay

S – Sèvi ak lanmou

==========

V – **Valorize rasin nou**
Ann reprann fyète sa nou ye a.
Lemonn ap respekte nou sèlman lè nou aprann respekte tèt nou.

E – Eveye konsyans nou
Ann pa dòmi ankò nan silans ak krent.
Chak sitwayen ki leve konsyans li se yon limyè kont fènwa sosyal ak moral.

R – Repare blesi nou yo
Pase a kite mak, men li kite leson tou.
Transfòme doulè an enèji, se sekrè pèp ki gen rezistans.

T – Transfòme sa ki mal an byen
Kote gen koripsyon, n’a simen entegrite.
Kote gen dezespwa, n’a plante espwa.
Sa ki mal pa disparèt poukont li : li chanje sèlman ak aksyon ki jis.

I – Enspire chanjman
Pa jès nou, pa pawòl nou, pa chwa nou chak jou.
Egzanp pi fò pase diskou.
Vètyè renouvle chak fwa yon sitwayen aji pou byen komin nan.

È – Elve gade nou
Ann pa rete prizonye nan ti pwoblèm chak jou.
Ann pran wotè batayè 1803 yo :
Wè pi lwen, reve pi gwo, kwè pi fò.

R – Rasanble fòs nou
Ni klan, ni koulè, ni pati pa dwe divize nou.
Yon nasyon leve sèlman lè li ini diferans li yo bò kote menm ideyal la.

E – Espere malgre tout bagay
Espwa pa naïf : se yon zak rezistans.
Moun ki kenbe espwa, menm nan mitan lannwit, pote limyè deja.

S – Sèvi ak lanmou
Sèvi, se renmen an aksyon.
Renmen peyi w, se pwouve l chak jou :
pa travay byen fèt, pa pawòl sensè, pa men ou lonje bay lòt.

“Vètyè se pa istwa, se yon misyon.”
Yon tèks pou leve lespri nasyonal la, pou refonde lespwa ak diyite chak Ayisyen.

Madam Sherley Louis
Analis Politik
Fòmatis Senior an Gouvènans Leta
18 novanm 2025